

> Toutes les communes > Saint-Brieuc

## Plérin. Jacques Lebailly reprend les rênes d'Atria

Publié le 10 décembre 2016

DILAN FADIME YAVUZ



Avec Atria CM, Jacques Lebailly est désormais à la tête de quatre entreprises implantées en Mayenne, dans le Finistère et dans les Côtes-d'Armor.

*Le 2 décembre dernier, le tribunal de commerce de Saint-Brieuc a placé la société plérinaise Atria Le Gall en liquidation judiciaire. Il a validé le jour même sa reprise par Jacques Lebailly. Le chef d'entreprise souhaite, aujourd'hui, avec Atria CM, repartir sur de bonnes bases.*

L'effervescence est là. Le travail reprend doucement mais sûrement dans la société plérinaise Atria, qui a connu ces derniers mois des émotions en pagaille. Lors de son placement en redressement judiciaire, le 3 novembre dernier, les salariés, qui avaient exprimé leur défiance envers leur ancien gérant, espéraient

**un repeneur** le plus rapidement possible. C'est chose faite depuis le 2 décembre, jour du placement en liquidation judiciaire, par le tribunal de commerce de Saint-Brieuc

c. Sur les quinze salariés que comptait Atria Le Gall, Jacques Lebailly, le repeneur, a sauvé onze emplois dans la toute nouvelle société Atria CM (Construction Méta

lique). Mais l'homme de 54 ans, résidant à Landerneau, n'est pas novice en la matière, puisqu'il rachète, à tour de bras trois entreprises, toutes en liquidation judiciaire. En 2000, ce sont les Établissements Jaffredou, à

Pencran (29), spécialisé dans les matériaux agricoles qui sont sauvés de la fermeture. En 2002, la Scomet, implantée à Landivisiau (29) spécialisée dans la chaudronnerie et en 2010 c'est au tour de la société Abil, à Laval, d'être rachetée par le Landernéen.

### **Passion des métiers manuels**

Son métier, Jacques Lebailly l'apprend sur le terrain et notamment à l'école du compagnonnage. Après un CAP en menuiserie, il monte les échelons petit à petit. Dessinateur, calculateur, conducteur de travaux pour finalement devenir son propre patron. « C'est un métier qui me va assez bien », dit-il en riant. Marié et père de trois enfants, Jacques Lebailly a une vision très claire concernant la taille de ses entreprises : une trentaine de salariés sur chaque site, des locaux entre 4.000 et 5.000 m<sup>2</sup>, une assistante de direction et enfin un bureau d'étude chargé de concevoir et réaliser les travaux. « Dans les projets d'entreprise, il faut une taille minimum pour amortir certains moyens de production. Une spécificité de notre marché », précise-t-il. Ne pas faire appel à des sous-traitants, être à proximité des clients pour être efficace au maximum, mais aussi garantir une certaine qualité de vie à ses salariés, c'est là toute l'ambition du chef d'entreprise.

### **Reconstruire les fondations**

Pour le nouveau patron des lieux, les objectifs sont clairs quant à Atria CM : embaucher des salariés dès qu'il y aura du travail, sans toutefois se fixer un délai. « Ce qui est important c'est de reconstruire les bases de fonctionnement. Aujourd'hui, il n'y a pratiquement pas de serveur informatique, pas de logiciel de gestion de production et les salariés n'ont pas d'outil pour faire du chiffrage. On va donc remettre en place un système informatique », précise-t-il. « Je suis un homme du bâtiment et dans le bâtiment nous commençons par les fondations. Dans notre métier ça commence par l'étude », souligne Jacques Lebailly.

### **« Oublier le passé »**

Pour l'heure, le but de la société plérinaise est surtout de faire en sorte d'oublier le passé et de rassurer les clients et les fournisseurs. Pour cela, le nouveau gérant veut continuer les activités de construction grande hauteur, mais également de « développer des activités de service (travail de mécano-soudure, chaudronnerie et métallerie), notamment en mettant en place des partenariats avec les fabricants ». Atria CM peut désormais compter sur quatre pôles : fabrication, usinage, soudure robotisée et enfin étude et conception. Sans se mettre de pression, Jacques Lebailly espère atteindre un chiffre d'affaires à 1,5 M d'€ d'ici à un an. « Les salariés ont l'envie de travailler et sont motivés. L'attachement des salariés à préserver les clients malgré les difficultés démontre des valeurs humaines et fortes. Petit à petit nous allons réussir à remonter l'entreprise », conclut le gérant.

Retrouvez **plus d'articles**

[Emploi](#)   [Enseignement](#)   [Industrie](#)   [Justice](#)   [Jeunes](#)